

à cette expédition, l'on se flatte ici qu'il ne retournera pas chez eux un seul homme de ceux qui ont mis pied à terre dans cette partie de l'Amérique-espagnole, où déjà avant la guerre la nation angloise a commis des hostilités.

Extrait d'une lettre de Larrache du 24 Octobre.

*Le Roi de Maroc, qui se trouve depuis le 16 Août dans le port de Salé, y a mandé le mois dernier les consuls des nations européennes, à l'exception du consul britannique; l'objet, pour lequel il désiroit leur présence, étoit de leur remettre, à l'exception du consul de Portugal, quelques milliers de piastres, en les chargeant d'employer cette somme dans leur país pour l'achat de draps, de toiles & autres marchandises au compte de Sa Majesté. Sur le refus qu'a fait le consul de France d'exécuter pareille commission, & même de donner quittance de la somme reçue, l'on est venu la reprendre chez lui. L'on avoit d'abord supposé, que le dessein du Roi étoit de faire venir, par le moien des consuls, des grains de l'Europe, d'autant plus que, dans la vue de remédier à la cherté excessive de cette denrée, qui regne depuis plusieurs mois dans les états de Maroc, Taher-Péni a été envoyé à Cadix, afin de prendre avec les consuls de Hollande, de Suede, & de Danemarck, qui y résident, des mesures pour en conduire une certaine quantité dans nos ports. — Mr. Logie,*